

1

Dimanche

janvier

Nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. 1 Jean 4. 16

Seigneur, auprès de qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Jean 6. 68

Jésus répond à toutes mes attentes

L'évangile, c'est l'annonce de bonnes nouvelles. En voici quelques-unes :

À ceux qui cherchent un sens à la vie, qui désirent trouver Dieu, Jésus dit : “Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie” (Jean 14. 6).

À ceux qui ont peur de l'au-delà, il proclame : “Celui qui croit en moi a la vie éternelle” (Jean 6. 47).

À ceux qui sont insatisfaits, qui aspirent au bonheur, il promet : “Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif, à ja-

mais” (Jean 4. 14) et encore : “Celui qui vient à moi n’aura jamais faim” (Jean 6. 35).

À ceux qui tâtonnent dans leur nuit, il dit : “Moi, je suis la lumière du monde” (Jean 8. 12).

Ceux qui sont fatigués de la vie, il les interpelle : “Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos” (Matthieu 11. 28).

À ceux qui sont fragiles, sans défense, il dit : “Je suis le bon Berger” (Jean 10. 14). Ceux qu’il a sauvés, les siens, il les nomme ses brebis : “Personne ne les arrachera de ma main” (Jean 10. 28).

Ceux des siens qui sont angoissés, il les rassure : “Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix” (Jean 14. 27).

S’ils souffrent de solitude, il promet : “Moi je suis avec vous tous les jours” (Matthieu 28. 20).

S’ils pleurent un être cher, il rappelle : “Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra” (Jean 11. 25).

Jésus ne déçoit jamais.

L'équipe d'édition en est aussi témoin, et désire vous le faire partager au travers de ces 365 messages.

13 **Mardi** juin

Éternel ! Fais-moi connaître ma fin et la mesure de mes jours... je saurai combien je suis fragile. Psaume 39. 5

Libérés par le sang de Jésus Christ

Le 6 juin 1944, 150 000 soldats des armées alliées débarquent en France et font basculer le cours de la Deuxième Guerre mondiale. Au-dessus d'Omaha Beach se trouve l'impressionnant cimetière américain, où reposent dans un silence solennel 9000 GI, les soldats américains, dont beaucoup n'avaient pas 20 ans. Comme aux "Poilus" de 1914-18 dont les noms sont gravés au mémorial de Douaumont, la France témoigne régulièrement sa reconnaissance à ces combattants qui ont

versé leur sang, donné leur vie, pour libérer la France de l'ennemi.

De tous ces soldats qui ont perdu la vie, combien avaient donné leur cœur à Jésus et possédaient la vie éternelle? Combien savourent aujourd'hui une éternité de bonheur et de paix auprès de leur Sauveur, après avoir enduré la mitraille?

Notre vie à tous peut basculer dans l'éternité, d'un instant à l'autre. Qui n'a pas mesuré la fragilité de l'être humain quand un de ses proches meurt? Et où va-t-il? N'est-ce pas un appel à nous tourner vers le Dieu de la vie?

En janvier 2020, un virus insidieux nous a rappelé que la face du monde peut changer très rapidement, et que nos vies ne tiennent qu'à un fil.

Jésus Christ, le grand libérateur, a versé son sang, a donné sa vie pour nous libérer de l'esclavage du péché. Donnez-lui maintenant votre cœur! Votre nom ne figurera peut-être pas sur la liste des héros nationaux, mais il sera définitivement écrit dans le livre de vie!

22

Mercredi

novembre

Hérode, revêtu d'une robe royale,... les haranguait. Le peuple s'écriait : Voix d'un dieu et non pas d'un homme ! À l'instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné la gloire à Dieu.

Actes 12. 21-23

Remets à l'Éternel le chemin de ta vie, et confie-toi en lui. Psaume 37. 5

Maradona

À la mort du footballeur Diego Maradona, le 25 novembre 2020, une émission de radio cite une phrase tirée d'un article de Mario Vargas, écrit en 1982 après la coupe du monde de foot gagnée par l'Argentine : "Maradona était l'une de ces divinités vivantes que les hommes ont créées pour pouvoir s'adorer en elles".

Cette phrase définit assez bien le culte de l'homme. À travers des réussites sportives, scientifiques, techniques ou économiques, ce que beaucoup cherchent en définitive, c'est à se convaincre qu'ils n'ont pas besoin de Dieu.

Cette tendance n'est pas nouvelle. Satan, dans le jardin d'Éden, avait dit à Ève : "Vous serez comme Dieu" (Genèse 3. 5). Et le verset du jour rappelle que le roi Hérode se faisait adorer comme un dieu par la foule.

Tout être humain ressent au fond de lui un profond besoin d'absolu, de justice et d'espérance. Mais comme il ne supporte pas le regard d'un Dieu juste et saint, il préfère, pour répondre à ses aspirations, se créer des dieux qui lui ressemblent, et qui ont ses défauts et ses faiblesses.

Mais ces dieux ne peuvent pas lui apporter le vrai bonheur. Quels que soient les rêves qu'il a pu susciter, Maradona n'a rien pu apporter aux hommes concernant l'au-delà et la paix de la conscience.

Seul le vrai Dieu peut répondre aux aspirations profondes du cœur. Jésus n'est pas venu pour se faire admirer des foules, mais pour les servir. Il n'est pas venu pour chercher sa propre gloire mais pour honorer Dieu. Confiez-vous en Jésus sans attendre, il ne vous décevra jamais.